

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 130 (2009)
Heft: 9

Artikel: "Traitements alternatifs contre varroa" : petites fautes, grands effets!
Autor: Imdorf, Anton
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

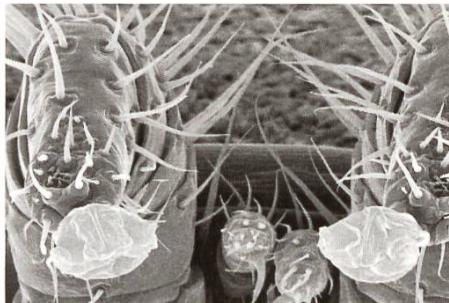
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Traitements alternatifs contre varroa» - petites fautes, grands effets !



Seulement celui qui respecte scrupuleusement les règles du jeu a la garantie que varroa est combattu efficacement et que ses abeilles passeront l'hiver avec succès.

Anton Imdorf, Mühlethurnen

L'apiculture est devenue plus difficile depuis l'apparition du varroa dans le pays. Le genre de traitement contre varroa détermine souvent la vie ou la mort des colonies d'abeilles. J'ai eu des centaines de conversations téléphoniques durant ces dernières années, avec des apiculteurs/trices, qui se plaignaient de grandes pertes de colonies durant l'automne, l'hiver ou le printemps. Ces conversations prouvaient que de petites ou grandes fautes étaient faites lors des traitements, dans plus de 90% des cas. La raison initiale de la perte est souvent difficilement décelable au cas par cas, après-coup.



Toute une famille de varroas sur le fond de la cellule: l'acarien mère (gros brun), le fils (petit brun) et les filles (nymphes et jeunes acariens blanc).

Les erreurs lors des traitements se manifestent souvent par une réduction insuffisante de la population de varroas. Ce qui peut massivement raccourcir la durée de vie des abeilles en combinaison avec d'autres parasites. En été et en automne ceci mène à l'affaiblissement des colonies par contre, en hiver cela mène inéluctablement à des pertes de colonies.

Afin d'éviter des erreurs, nous devons d'abord en prendre conscience. Pour cela j'aimerais m'entretenir sur les plus importantes.

Surveillance des populations varroas

Tout agriculteur progressiste d'aujourd'hui doit surveiller les populations de nuisibles dans ses cultures. De ce fait, il peut intervenir au moment précis et appliquer uniquement les traitements indispensables. La même chose se passe pour les apiculteurs/trices lorsqu'il s'agit du parasite varroa dans la ruche. Le comptage et la surveillance de la chute naturelle des acariens, à travers le fond grillagé, est la méthode la plus simple pour connaître l'importance de la population de varroas. Il est capital de connaître le degré d'infestation si une colonie manifeste des difficultés dans son développement. C'est seulement de cette manière qu'il est possible d'exclure un problème de varroa. C'est pourquoi se pose la question : y a-t-il des grilles varroas et sont-elles utilisées ? Quand et comment la population d'acariens est surveillée ?



Photo : ANTON IMDORF

On devrait se prémunir à temps contre d'éventuelles pertes de colonies dues aux varroas par la création de nucléis.

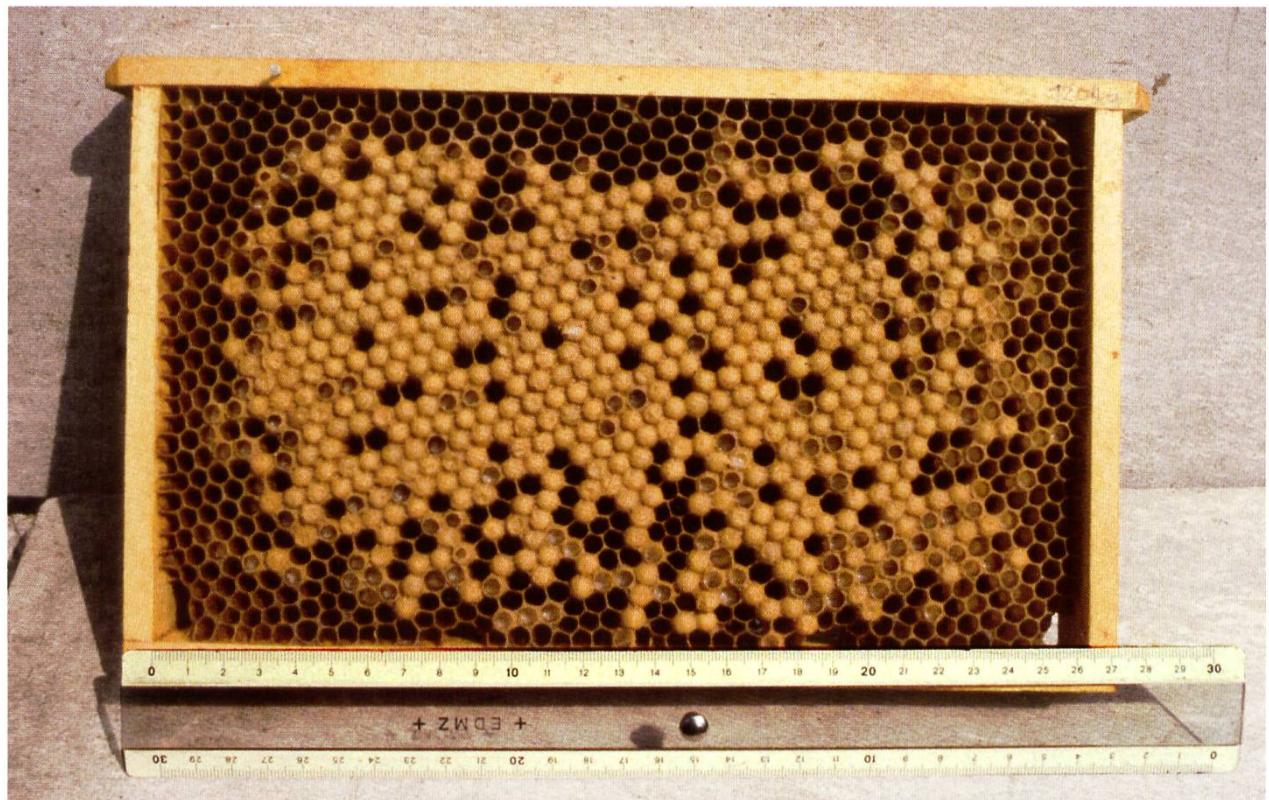


Photo : ANTON IMDORF

Pour une lutte contre varroas efficace, les cadres à mâles doivent être découpés après operculation, bien avant l'éclosion du couvain de mâles, afin d'éliminer les varroas.

Anecdotes

1. Les langes étaient glissés sous les colonies, fin juillet, comme recommandé. Pratiquement jamais un varroa n'était aperçu. L'apiculteur se sentait rassuré. Les langes étaient vivement visités par les fourmis de forêt qui éliminaient les varroas tombés. Les colonies sont mortes d'une infestation massive en arrière-automne.
2. Les colonies ont souffert d'une forte infestation non remarquée. Le développement des colonies était déjà fortement réduit. Il n'y avait pas de langes disponibles ! L'évaluation ultérieure, de la chute naturelle, montrait entre 100 et 200 acariens par jour et par colonie. Si plus de 30 varroas tombent par jour, il faut rapidement traiter, indépendamment de la saison.
3. Un produit à efficacité inconnue était utilisé. Il nous est dit que les acariens sont tombés. Dans quelle mesure, cela reste inconnu. Finalement les colonies sont mortes au courant de l'hiver. Dans les déchets avec les abeilles mortes se trouvait pratiquement un varroa par abeille.

La ré-infestation massive d'acariens apparaît toujours, lorsque périssent des colonies entières dans les environs, en raison d'une trop forte infestation. Ceci peut surgir à tout moment en Suisse, pays qui affiche une des plus forte densité mondiale de colonies d'abeilles. Afin de saisir rapidement de tels problèmes, il faut utiliser des langes fonctionnant efficacement. L'effet «domino» peut être éliminé seulement de cette manière sur chaque emplacement. La

chute de varroas après traitement doit être mesurée si on veut vérifier l'efficacité du traitement, sinon il peut arriver ce qui est mentionné sous l'anecdote 3. Les valeurs critiques de la chute naturelle durant une année sont mentionnées dans l'agenda, ainsi que dans la série «25 ans varroa en Suisse» dans notre revue.

Mesures soignantes

La découpe du cadre à mâles est-elle une pratique efficace pour réduire la population de varroas, pour vous? Sinon, un essai vaut la peine. Mais la population de varroas augmente au lieu de diminuer, lorsque le cadre à mâles n'est pas retiré de la colonie avant l'éclosion.

Les mâles n'ont pas d'égards dans leur développement aux plans de vacances de l'apiculteur/trice. C'est pourquoi, une bonne planification des mesures concernant les traitements alternatifs est importante.

Traitements contre varroa en août - septembre

Le choix du bon produit est le B.A. BA. d'un traitement efficace. Malheureusement beaucoup de produits proposés n'ont jamais été testés scientifiquement au sujet de leur efficacité. Pour cela, il est recommandé de se limiter aux produits mentionnés dans la liste des «produits thérapeutiques à usage apicole», à voir sous: www.apis.admin.ch

Anecdotes

4. *Entre apiculteurs circulait un mélange de diverses huiles essentielles. La composition exacte du contenu n'était pas connue. Il se disait que l'efficacité était excellente. Cela n'a par contre jamais été prouvé. Le mode d'emploi était écrit sur la notice du paquet. Persuadé d'avoir fait le bon traitement, 10 colonies étaient mises en hivernage. La surprise fut grande au printemps, presque toutes les colonies étaient mortes. Dans les déchets des abeilles mortes, il se trouvait 70 varroas pour 100 abeilles. Ce résultat est parlant!*
5. *Depuis début août, fut appliqué un traitement à l'AO toutes les 4 semaines, sans avoir mesuré le degré d'infestation avant. Fin octobre les colonies étaient très affaiblies et en novembre elles périssaient. Tant qu'il y a beaucoup de couvain operculé dans les colonies, l'efficacité reste très faible (environ 25 à 60% selon la situation), indépendamment du mode d'application. Si une colonie abrite 3000 acariens en août, un traitement à l'AO n'en élimine que 1000. Il reste donc encore 2000 acariens, le nombre de ceux-là double à 4000 jusqu'en début septembre. Si en plus, des virus ou d'autres agents pathogènes entrent en jeu, la santé des abeilles d'hiver est en danger.*

Pour le traitement en août et septembre l'AF et le thymol conviennent avant tout. L'AF agit également dans les cellules de couvain operculé et le thymol a une action sur plusieurs semaines, donc plus long qu'un cycle complet de couvain. **La bonne application est donc décisive.** De petites fautes peuvent s'avérer désastreuses. Les informations détaillées pour l'application correcte du thymol figurent sur le mode d'emploi du produit ou se trouvent sur le site internet du CRA: www.apis.admin.ch sous varroa.



Pupe envahie par des varroas.

Anecdotes

6. Un apiculteur a perdu toutes les colonies d'un emplacement et seulement quelques-unes à un autre emplacement. Pourtant le traitement à l'AF de longue durée par diffuseur était appliqué déjà en août et septembre. Malheureusement il a commis de graves fautes de concentration et de dosage. Au lieu d'utiliser de l'AF à 70% il prit du 60% et seulement 60 ml étaient appliqués à la place de 130 ml. Il en est résulté une efficacité très réduite avec une augmentation critique de la population de varroas. Malgré le traitement à l'AO en novembre les pertes étaient inévitables. Visiblement, les deux emplacements ne souffraient pas de la même infestation d'acariens. Ceci peut être la raison expliquant pourquoi le traitement à l'AF, insuffisant, pouvait agir différemment. Ceci ou alors des différences de micro climat entre les deux emplacements peut être la raison des différentes répercussions à l'application insuffisante d'AF.
7. Egalement la ruche magasin se prête excellement au traitement ponctuel à l'AF. Le traitement peut aussi se faire par-dessous, par le tiroir anti-varroas. Malgré seulement deux traitements, de trois applications, début août et mi-septembre, il y a eu des problèmes lors de l'hivernage. Sur 100 abeilles, de colonies mortes, on voyait environ 60 acariens. Lors du traitement par-dessous, on utilisait de l'AF à 60% seulement. Cela peut mener à une efficacité fortement réduite par des températures basses.
8. Une seule application d'AF de longue durée était faite mi-septembre. La contamination a dû être très forte début août ou une ré-infestation mas-

sive a eu lieu en août. Comme la chute naturelle n'était jamais contrôlée, le problème n'a pas pu être diagnostiqué. Le traitement est arrivé trop tard. Des pertes hivernales supérieure à la moyenne s'ensuivaient.

9. Les colonies avaient une chute naturelle d'environ 20 acariens par jour déjà début août. Aussitôt un traitement au thymol fut entrepris. Malgré cela, la contamination était insuffisamment réduite. En arrière automne, il y avait plus de 50 varroas sur 100 abeilles, dans les déchets des colonies mortes. Les plaquettes de thymol étaient recouvertes directement par les planches de couverture et en août la température maximale était durant quelques jours en dessous de 20°. Ceci engendrait probablement une efficacité insuffisante. Pour la diffusion du thymol il est important d'avoir un espace d'au moins 1 cm en dessus des plaquettes pour une bonne circulation de l'air. Les traitements à base de thymol devraient toujours être effectués suffisamment tôt et par des températures élevées.

Traitements d'hiver

On sait par expérience qu'on ne peut pas renoncer au traitement d'hiver dans le cadre de la lutte alternative. Le risque que la population de varroas se développe fortement de bonne heure à la prochaine saison apicole peut être nettement diminué par cette mesure. Il est par contre important d'appliquer ce traitement hors couvain. Ce qui est souvent le cas seulement à partir de mi-novembre.

Anecdotes

10. La force des colonies diminuait fortement dès début juillet. Le couvain était très irrégulier. La chute naturelle était, dans la plupart des colonies, supérieure à 100 acariens par jour. Par le prélèvement du couvain operculé, suivi d'un traitement à l'AO, une partie des colonies a encore pu être sauvée. La probabilité d'une ré-infestation a pu être exclue. Par contre, la raison du problème était manifestement l'efficacité insuffisante du traitement de l'année précédente (pas de traitement à l'AO).

Vous trouvez des informations complémentaires et des réponses aux questions posées dans la table ci-dessous, sur site internet, sous: www.apis.admin.ch voir varroa ou dans les notices d'emploi des produits, ou des ustensiles. Au lieu de vérifier l'exécution correcte, seul dans son coin, au sein des sociétés l'on offre des conseils de groupe. Chacun présente sa façon de faire, et avec les autres participants, on cherche les points faibles.

Ne testez pas chaque année un nouveau produit, simplement parce que quelqu'un vous le recommande. Ne touchez pas aux propositions qui n'ont pas fait leurs preuves. Par le passé, cela a souvent mené à des pertes de colonies. Beaucoup de conversations téléphoniques le prouvent. Varroa n'est pas la seule raison occasionnant des pertes de colonies, par contre, elle joue dans beaucoup de cas, un rôle important. C'est pourquoi, «faire de l'apiculture avec un minimum de varroa», doit rester votre devise.

La table ci-dessous est une aide lors du contrôle des mesures de la lutte contre varroas.

Analyse de risque personnelle

Contrôle de la population de varroa:

- Existe-t-il des langes ?
- Recouvrent-ils pratiquement tout le fond de ruche ?
- Les abeilles peuvent-elles atteindre les acariens ? (Si oui, cela fausserait les résultats)
- Les langes sont-ils exempts de fourmis ?
- Fin mai, y a-t-il eu un contrôle ?
- Les valeurs indicatives de la chute naturelle sont-elles connues ?
- Y a-t-il un comptage de la chute d'acariens hebdomadaire sur deux semaines ?

Mesures soignantes:

- Découpe-t-on le cadre à mâles régulièrement, deux, voire trois fois durant la saison ?
- Procède-t-on annuellement à la création de 50% de nouvelles colonies (nucléis) ?
- Sépare-t-on les nucléis des colonies de rendement, sur un autre emplacement ?

Traitements à l'AF:

- La méthode de traitement a-t-elle été vérifiée au sujet de son efficacité ?
- Lors du traitement, a-t-on appliqué 2 à 3 traitements ponctuels en 10 jours ou 2 traitements de longue durée au début août et mi-septembre ?
- Est-ce que j'applique la bonne concentration, le bon dosage et la bonne surface d'évaporation, correspondant à la température ?
- Place-t-on les diffuseurs de façon juste, pour que la surface d'évaporation ne soit pas gênée par les planchettes de couverture ?

Traitements au thymol:

- Utilise-t-on un produit testé ?
- Commence-t-on le traitement de bonne heure en août, tout de suite après un premier nourrissement ?
- Nourrit-on lors du traitement ? (Cela diminue l'efficacité)
- Applique-t-on toujours deux traitements ?
- Termine-t-on le nourrissement entre les deux traitements ?
- Applique-t-on le produit correctement selon le mode d'emploi ?
- Y a-t-il suffisamment d'espace d'évaporation en dessus du support (minimum 1 cm) ?

Traitements à l'AO:

- Contrôle-t-on chaque fois que les colonies ne contiennent pas de couvain ?
- Le procédé utilisé est-il testé au sujet de son efficacité ?
- L'appareil utilisé pour sublimer a-t-il été testé au sujet de son efficacité ?
- Selon le procédé, a-t-on appliqué la bonne concentration, la bonne solution ou le bon dosage ?

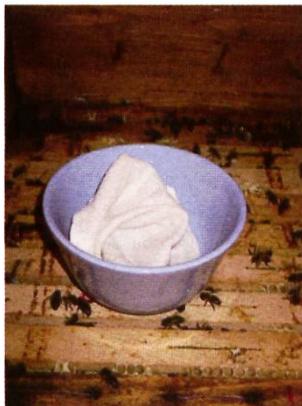
Traitements contre varroas il y a 25 ans

Divers procédés de traitements étaient essayés, jusqu'à ce que la lutte alternative soit établie avec succès en Suisse. Beaucoup de colonies ont payé de leur vie.

René Zumsteg, Birsfelden



Cette façon de traiter avec AF semble ne pas déranger beaucoup les abeilles, probablement non plus les acariens.



AF dans la coupelle, si ça n'a pas d'effet, on y ajoute encore une goutte.



Est-ce que cette version est le précurseur de Nassenheider?



La légende de la destruction des acariens par l'AF sur les cartons de bière, a persisté durant de longues années.

Beaucoup d'apiculteurs sont des bricoleurs talentueux. Les ruchers sont souvent améliorés pour le régal des yeux, avec beaucoup d'amour et de talent pour le détail. De vieilles ruches sont réparées et rafraîchies, jusqu'à ce qu'elles semblent presque neuves. Combien de trucs, d'apiculteurs inventeurs, nous ont facilité le travail des abeilles. Il n'en fut pas autrement lorsqu'il y a 25 ans, l'acarien varroa arrivait en vainqueur dans les colonies en Suisse. Les apiculteurs essayèrent par tous les moyens et procédés d'éliminer le parasite. La lutte alternative n'était pas connue à ce moment-là. Des sachets de lavande et des feuilles de noyer sur les cadres de couvain étaient des procédés innocents. Les résultats laissaient à désirer.

Même lors de l'arrivée de l'AF comme moyen de traitement, les expérimentations étaient multiples. AF dans le verre, dans la coupelle... et qui ne se souvient pas des cartons de bière imbibés d'AF? Pour cette application, les concentrations, les plus diverses étaient utilisées. Si l'efficacité laissait à désirer, on augmentait la dose ou la concentration, jusqu'à ce que la reine le paye chèrement en perdant la vie. La situation est toute autre aujourd'hui. L'efficacité de la lutte alternative avec sa fiabilité est confirmée dans maintes études. Il est bon de savoir que ce traitement s'est imposé auprès des apiculteurs pour le bien de nos abeilles. Les applicateurs éprouvés ont remplacé les cartons de bière et combien d'autres distributeurs de liquide. Il n'est plus question de bricoler pour les traitements contre varroas.

Ou bien quand même?

Article traduit et publié avec l'autorisation de la Schweizerische Bienen-Zeitung.

Traduction : Michel Fahrny & Rose Aubry



Suisse. Naturellement.



22^e Marché Bio et artisanat Saignelégier 19-20 sept. 09

Halle du
Marché-concours 9-18 h

LA RUCHE BOURDONNE

Venez découvrir le plus grand et
surtout le plus beau marché bio
de Suisse! www.marchebio.ch

Bourgeon Bio.



Le goût du vrai.

BIO SUISSE

Au cœur de la manifestation avec l'horaire renforcé des CJ: www.les-cj.ch